



CLASSES DU PATRIMOINE
& DE LA CITOYENNETÉ



1000 ANS D'HISTOIRE

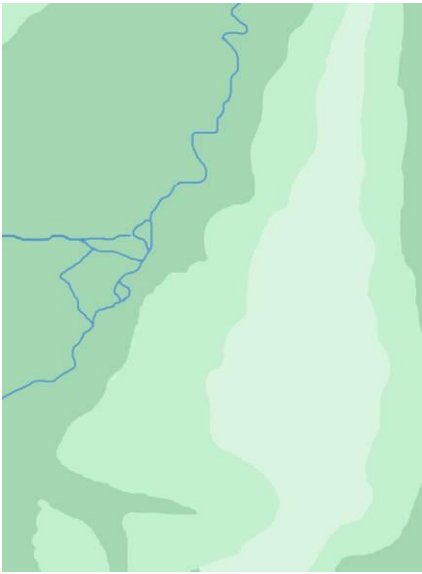
LE CORRIGÉ

Ce dossier est conçu comme un prolongement de l'animation « Le Mont des Arts : histoires d'une métamorphose ». Il vise à rappeler les notions vues au début de l'animation. Le document pour les élèves est à télécharger sur la même page du site.

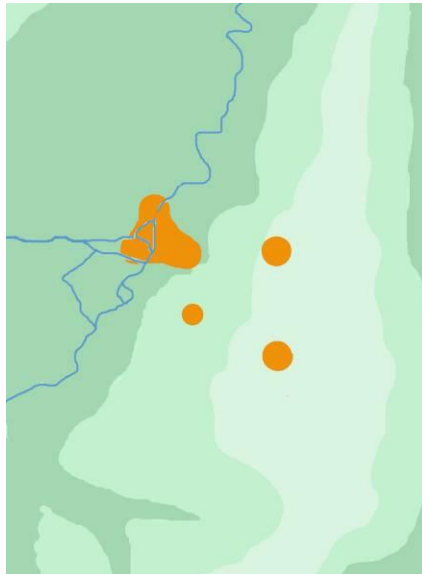
Les réponses sont ajoutées en bleu vif.

Vous trouverez l'ensemble du matériel pédagogique accompagnant l'animation « Le Mont des Arts : histoires d'une métamorphose » sur <https://www.classesdupatrimoine.brussels/dossiers-pedagogiques/le-mont-des-arts-histoires-dune-metamorphose/>

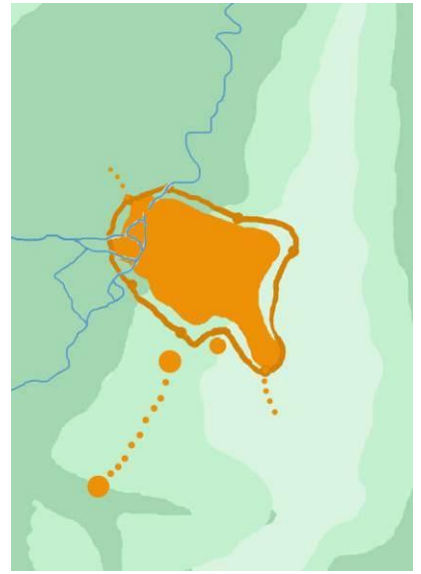




1) ± 900



2) ± 1100



3) ± 1300



4) ± 1550



5) ± 1700



6) ± 1840



7) ± 1900



8) ± 2000



Lecture de cartes simplifiées : l'évolution de Bruxelles en 1000 ans

Replace les cartes dans l'ordre chronologique à l'aide des encadrés ci-dessous.

- Note sous chaque carte la date qui lui correspond.
- Donne ensuite à chaque carte un n° de 1 à 8.

1) ± 900

- √ Au début, il y a une **vallée** au creux de laquelle coule une rivière.
- √ Les flancs de cette vallée sont **inégaux**, le côté **est** est beaucoup plus haut et plus raide que le côté **ouest**.

2) ± 1100

- √ Des **noyaux d'habitations** se forment. Le plus important se concentre autour de la rivière.
- √ Un autre se situe à mi-hauteur sur le flanc de la colline.
- √ Deux autres noyaux se situent sur les hauteurs.

3) ± 1300

- √ La ville médiévale s'est étendue et les 3 noyaux initiaux forment désormais un ensemble.
- √ Un mur encercle à présent la plupart des habitations.

4) ± 1550

- √ Un 2^e mur encercle la ville qui comprend encore de grandes zones vertes inhabitées.
- √ Une **nouvelle voie d'eau** pénètre dans la ville au nord : le canal de Willebroek

5) ± 1700

- √ Le 2^e mur d'enceinte est consolidé par des bastions de forme triangulaire.
- √ La ville change de visage. Les bâtiments, autrefois majoritairement réalisés en bois et en torchis, ont été reconstruits en briques et en pierres.

6) ± 1840

- √ Les autorités ont remis de l'ordre dans la ville à la fin du 18^e siècle par des aménagements aux formes régulières et géométriques.
- √ La 2^e enceinte est remplacée par des **boulevards**.
- √ La ville connaît ses premières extensions. Le quartier Léopold, à l'est, en est le premier exemple.
- √ Le canal est prolongé par un second bras au sud : le canal de Charleroi.

7) ± 1900

- √ Les zones vertes ont disparu de la ville.
- √ Le canal ne pénètre plus dans la ville.
- √ La rivière apparaît à l'extérieur des limites de la ville, et pourtant on ne la voit plus traverser le centre.
- √ Les boulevards centraux sont aménagés. Un exemple : le boulevard Anspach.
- √ La ville explose : elle s'étend au-delà de ses anciennes limites et englobe les villages voisins. Dans le centre, on construit de nouvelles habitations.

8) ± 2000

- √ Un nouvel axe **nord-sud** est né au centre de la ville.
- √ De nouveaux bâtiments sont construits le long de cet axe, en particulier des immeubles de bureaux.



Questions complémentaires

Carte n° 1 (900)

1. Où sont l'est et l'ouest ? Note-les sur la carte.
Les cartes proposées sont orientées vers le nord.
2. Qu'est-ce qu'une vallée ?
Une vallée est une gorge plus ou moins profonde située de part et d'autre du lit d'un cours d'eau.
3. Quel est le nom de la rivière qui coulait autrefois dans le centre de Bruxelles ?
La senne coulait autrefois à ciel ouvert dans le centre de Bruxelles.

Carte n° 2 (1100)

4. Pourquoi une population s'installe-t-elle volontiers au bord d'un cours d'eau ?
S'installer le long d'un cours d'eau offre plusieurs avantages. La rivière permet le transport de biens et favorise par conséquent le commerce. L'eau peut être utilisée pour l'agriculture, en tant que force motrice des roues des moulins (brasseries, ...), elle est également nécessaire dans le cadre d'activités artisanales (lavage des peaux en tannerie...) ou plus simplement pour la vie de tous les jours (hygiène...).
5. Pourquoi les hauteurs de la vallée attirent-elles d'autres noyaux d'habitation ?
S'installer en hauteur protège des inondations, mais également d'éventuelles attaques.
6. Pourquoi un seigneur a-t-il intérêt à s'installer en hauteur par rapport à la population ?
Cette position surélevée permet d'embrasser plus facilement la vallée du regard et par conséquent, de voir arriver l'ennemi ; elle permet aussi de surveiller la ville au quotidien. Cette position a également une valeur symbolique, c'est un signe de prestige.

Carte n° 3 (1300)

7. A quoi sert ce mur qui encercle la ville ?
*Une enceinte protège les habitants d'éventuelles attaques ennemies. Elle régule les entrées et sorties de la ville, par exemple pour faire payer des taxes. L'enceinte distingue également les habitants de la ville, qui disposent de privilèges, des habitants des campagnes plus directement dépendants de seigneurs.
La première enceinte de Bruxelles date du 13^e siècle.*
8. Pourquoi le mur n'encercle-t-il pas toutes les habitations ?
La population ayant augmenté très rapidement, il n'y a plus de place à l'intérieur de l'enceinte. La ville commence donc à s'étendre en dehors de ses anciennes limites.

Carte n° 4 (1550)

9. Pourquoi a-t-on construit une 2^e enceinte autour de la ville ?
La 1^e enceinte s'est révélée rapidement trop petite suite à l'augmentation de la population. Une seconde enceinte a été construite au 14^e siècle pour protéger (distinguer) l'ensemble des habitants de la ville.
10. Quelles sont les différences entre cette nouvelle voie d'eau et l'ancienne ?
Le tracé de la Senne était sinueux, étroit et peu profond. La rivière était par conséquent difficilement navigable. Le nouveau canal présente un tracé plus droit et plus large.
11. Pourquoi a-t-on construit le nouveau canal ?
Le canal de Willebroek est creusé entre 1550 et 1561 pour relier Bruxelles à la mer. Il permet de circuler plus facilement et donne accès à de plus grandes embarcations. Un nouveau port est implanté vers 1864.



Carte n° 5 (1700)

12. A quoi servent ces bastions ajoutés à l'enceinte ?

La seconde enceinte est renforcée dans les années 1675. Les bastions précédés de fossés sont destinés à maintenir l'ennemi à distance des remparts. Ces dents triangulaires constituent des avancées depuis lesquelles des gardes peuvent viser un assaillant dans le dos. Ces modifications s'avèreront cependant inefficaces lors du bombardement de Bruxelles en 1695.

13. Pourquoi tant de nouvelles habitations remplacent-elles les anciennes ? Qu'a-t-il bien pu se passer ?

La plupart des anciennes constructions ont été incendiées suite au bombardement de Bruxelles par les troupes françaises en 1695.

Carte n° 6 (1840)

14. Pourquoi l'enceinte n'est-elle plus nécessaire ?

L'enceinte n'a plus réellement de raison d'être. D'une part, les techniques de siège et l'évolution de l'armement ont évolué, on combat désormais sur les champs de bataille. D'autre part, la ville s'est tellement agrandie qu'une si longue enceinte ne pourrait être convenablement surveillée.

15. Quel nom donne-t-on au territoire délimité par les boulevards qui ont remplacé l'enceinte ?

Pensez à sa forme.

Le territoire délimité par ces boulevards a la forme d'un pentagone.

Carte n° 7 (1900)

16. Qu'est-il arrivé à la rivière ? Qu'a-t-on construit par-dessus ?

Entre 1867 et 1871, la Senne est voûtée car elle est jugée responsable d'insalubrité et de maladies. Par-dessus, on aménage les boulevards du Centre : les boulevards Lemonnier, Anspach, Adolphe Max et Emile Jacqmain.

17. Pourquoi ne voit-on plus les limites de la ville sur la carte ?

La ville s'est étendue au-delà de ses anciennes limites et a rejoint les communes périphériques.

Carte n° 8 (2000)

18. A quoi correspond le nouvel axe qui scinde le centre de la ville en deux ?

La jonction Nord-Midi est inaugurée en 1952. Elle est tracée pour relier les gares du Nord et du Midi entre lesquelles il n'existait pas encore de liaison ferroviaire. Pour la réaliser, une tranchée est creusée dans le centre ville par-dessus laquelle de nouveaux boulevards sont aménagés (boulevards de l'Empereur, de l'Impératrice, Bertaimont et Pacheco). Cette jonction accentue la fracture entre le haut et le bas du centre-ville.



Rédaction et recherches iconographiques

Catherine Balau, Céline Debatty, Emilie Debauve, Isabelle Ledoux, Annabelle Nuyttens, Eric Vanpee

L'équipe des Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, asbl Palais de Charles Quint

Comité d'accompagnement

Anne-Sophie Walazyc, Cabinet du Ministre Charles-Picqué

Paula Dumont, Direction des Monuments et des Sites

Coordination

Elisabeth Gybels

Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, asbl Palais de Charles Quint

Remerciements

Laetitia Cnockaert, Aude Henriques

L'équipe du Coudenberg, asbl Palais de Charles Quint

Le Comité scientifique de l'asbl Palais de Charles Quint

Illustrations

© Classes du Patrimoine (CDP)

Graphisme

L'équipe des Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, asbl Palais de Charles Quint

© Editeur responsable

Stéphane Demeter, asbl Palais de Charles Quint

Date : février 2012

